

TREIZIÈME ANNÉE

N° 49

LE GRAIN DE BLÉ

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT
DU
MAITRE BEÏNÇA DOUNO
(DEUNOV)
RENCONTRES ET COLLOQUES



MARQUE DÉPOSÉE

JANVIER - FÉVRIER - MARS

1970

Périodique

INSTRUCTION - AUTO-ÉDUCATION - LIBERTÉ

Les hommes sont tous élèves de l'Universelle Nature Vivante, qui les conduit avec une haute intelligence, avec sagesse, patience et amour, sur le chemin du perfectionnement ininterrompu.

En faisant effort pour comprendre et pour vaincre les contradictions de sa vie, l'être humain parvient à pouvoir discerner graduellement le bien — l'utile — du mal qui l'emprisonnait. C'est l'éveil de la conscience, et l'être commence alors à tendre vers le savoir, à aspirer consciemment vers la perfection. Il devient élève d'une vie nouvelle, d'un Maître, qu'il appelle PROVIDENCE.

Et, comme élèves de la Grande Vie, tous les hommes sont instruits et éprouvés. La Providence donne aux uns une grosse et belle pomme, aux autres une petite ; et Elle observe comment ils l'acceptent. A l'un, elle distribue la nourriture avec une grande cuillère, à l'autre avec une petite. Celui qui regarde la grosse pomme, ou la grande cuillerée, du voisin avec rancune et révolte, n'a pas bien soutenu l'épreuve. Si, au contraire, il se réjouit de ce que la pomme du voisin est plus belle, il a réussi à son examen, et la Providence — le Maître, dit : « Cet enfant deviendra un grand homme ! »

Les Etres avancés observent d'en haut les hommes de la terre. Ils voient leur lumineux avenir, les possibilités qu'ils ont d'apprendre à mieux faire, à vivre plus raisonnablement.

Le vieil ordre de vie disparaît inévitablement. C'est un vieux vêtement qui doit être remplacé par un neuf, qui est déjà prêt.

Ayez foi dans le « Nouvel Enseignement » qui vous guide, à l'aube du Jour divin sur terre, vers la rencontre de la haute et harmonieuse Vie Universelle.

Nous constituons une grande Fraternité telle que le monde n'en a jamais connue, et qui est présente sur la terre, au ciel et dans tout l'Univers.

(de l'Enseignement de BEÏNÇA DOUNO)

1er trimestre 1970 - 1971	<u>Sommaire</u>	<u>Pages</u>
=====		
Janvier-Février-Mars	Acte de la Rédaction	1
LE GRAIN DE BLE	L'art de vivre avec BLE	4
Extraits d'auto-éducation DE VIE NOUVELLE	Coordination des Forces	10
Tirés de l'Enseignement du Maître BEINCA DCUNO (Deunov)	Colloques	25
	Page du disciple	30

NOTE DE LA REDACTION

Notre Revue vient d'achever sa douzième année d'existence.

A cette occasion, nous pensons qu'un examen de ce qui a été accompli, et de ce qui reste à faire, n'est pas inutile.

Vous savez, amis lecteurs, que la seule raison d'être de la Revue "LE GRAIN DE BLE" est la diffusion de l'Enseignement de notre Maître BEINCA DCUNO (Deunov). Et l'ensemble des extraits de cet Enseignement publiés pendant cette période de douze années représente déjà un capital d'une ampleur considérable. Il suffit d'ouvrir un fascicule déjà ancien et de relire un passage quelconque pour y trouver un sens nouveau, une portée insoupçonnée à la première lecture, et pour mesurer ainsi la richesse des lumières mises à notre disposition.

Et pourtant l'Enseignement de notre Maître est tellement vaste, tellement varié, universel en un mot, que les textes publiés ne constituent qu'une sorte de préparation, en regard de ce qui reste à découvrir aux disciples désireux de s'améliorer et de se perfectionner dans tous les domaines !

Nous allons donc maintenant publier des conférences et leçons dans leur intégralité, ce que nous n'avons encore que rarement fait ! A ce sujet, il convient que nous rappelions aux lecteurs certains aspects de

la manière d'enseigner de notre Maître.

Ses conférences et leçons, toujours données de vive voix, n'étaient jamais rigidement enfermées dans un cadre déterminé à l'avance ; quoique axées sur un sujet principal, elles amenaient toujours le Maître à traiter, au fil de Sa pensée, diverses questions découlant du thème essentiel, soit qu'Il en voyait la nécessité, soit qu'Il répondait ainsi à des interrogations informulées qu'Il captait dans l'auditoire. En outre, certains passages paraissent ne pas être complètement développés, et cela aussi est voulu, par le souci qu'avait le maître d'éveiller l'attention de l'auditeur, et de le laisser ensuite, par la réflexion et la méditation, trouver la solution du problème posé.

Le résultat en est que le texte des conférences et leçons est d'une richesse et d'une diversité qui pourraient décourager l'élève avide de tout embrasser en une seule lecture.

Chaque fascicule de notre Revue paraissant de trimestre en trimestre, nous pensons que ce délai est nécessaire pour relire, approfondir, et méditer sur ce qui semble au lecteur le mieux convenir à son aspiration intime.

Chacun, quel que soit son degré d'évolution, ne peut raisonnablement espérer tout comprendre, tout assimiler, et tout mettre en application. Au delà de l'acquiescement intellectuel, qui est d'emblée donné par tout être raisonnable à la lecture de cet Enseignement si clair, si compréhensible, mais en même temps si profond, il s'agit de détacher et de s'approprier ce qui paraît, à ce moment même, le mieux nous convenir.

Et, au cours de la lecture, c'est un choc en nous-même, accompagné d'une sensation de chaleur au plexus solaire, qui nous révèle que la phrase que

L'on vient de parcourir répond à la pure aspiration de notre âme. Ne l'oublions pas, ce passage providentiel, et ayons à notre disposition un petit carnet où nous le noterons pour le relire souvent, pour nous en pénétrer jusqu'à ce qu'il fasse partie de nous-même.

Ne laissons pas se perdre l'occasion de nous perfectionner que notre âme nous a désignée, en nous la révélant comme spécifiquement nôtre. Notre développement doit s'effectuer d'abord en exaltant nos tendances positives ; nous ne pouvons pas tout entreprendre à la fois ! Seul Dieu peut tout.

Et les passages de l'Enseignement qui ne nous ont pas profondément touchés, parce que, sans doute, ils ne répondaient pas à un besoin actuel de notre être physique ou spirituel, ce sont d'autres êtres qu'ils intéresseront. Une chaîne se forme ainsi, un lien se crée au sein de l'Enseignement du Maître, lien d'âmes qui rassemble tous les aspirants à une vie meilleure, plus raisonnable, plus efficace.

Plus tard, au fur et à mesure de l'éveil de notre conscience, résultat de notre travail d'auto-éducation, nous pourrions étendre le champ de notre intérêt et de notre compréhension sur cette Source inépuisable de vie spirituelle, raisonnable.

Nous vous souhaitons à tous, amis lecteurs, une fructueuse année d'étude et d'application, pour le bien de chacun et de tous. Soyons reconnaissants au Maître de l'Enseignement de plus en plus vivant et actuel qu'Il nous a donné, et des bienfaits que nous pouvons en retirer.

L'élève de la Nouvelle Vie évite de causer la moindre souffrance à aucun être, petit ou grand, et il est au contraire toujours prêt à les servir avec gentillesse, à les respecter comme des manifestations du DIEU vivant - de l'Amour. LE MAÎTRE.

lettre ouverte du Conseil Fraternel des élèves de l'Ecole du Maître BEINCA DOUNO (Peter Deunov), à l'occasion de la Saint Pierre.

L'ART DE VIVRE AVEC DIEU

"Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite."

Jean Ch. 16, verset 24.

Il existe un art sacré, étudié de tous temps dans les Ecoles spirituelles : l'Art de vivre avec DIEU.

Cet Art est le chemin que l'homme doit suivre pour développer les forces, les dons et les capacités déposés dans son âme.

Dans ce chemin, son caractère se façonne, et une plus claire conception de la vie se construit ; c'est le plus intéressant, le véritable travail de l'homme.

Ce chemin, toujours actuel, n'est pas aisé à gravir, parce que l'homme qui entreprend de s'améliorer lui-même, travaille aussi sur les générations passées, dont il doit redresser bien des erreurs.

L'Art de vivre avec DIEU, on l'étudie maintenant dans l'Ecole de Vie Nouvelle du Maître BEINCA DOUNO.

La vie avec DIEU constitue pour l'âme une inépuisable richesse elle y acquiert savoir, force, plénitude. Le véritable savoir est la connaissance de DIEU.

On reconnaît à ses oeuvres l'homme qui vit avec DIEU. La véritable vision est celle qui nous montre DIEU. Si, dans le monde où nous vivons, et que les Hiérarchies raisonnables ont construit pour nous, nous ne découvrons pas le Divin, alors que verrons-nous ? Le Maître nous enseigne : "Allez dans la Nature comme dans un temple où DIEU se manifeste ; elle est Son oeuvre."

Mais la vision de DIEU ne s'élabore que graduellement en l'homme, à mesure de son développement. C'est le chemin du disciple, auquel sont nécessaires patience, persévérance, étude et travail, afin d'acquérir la pureté nécessaire à cette vision.

DIEU est présent en nous, dans nos bonnes pensées, dans nos bons sentiments et actes. Le vrai savoir est le savoir en DIEU. Il n'est pas de plus bel état pour l'homme que de vivre en DIEU et de Le sentir vivre en lui par un afflux direct de nouveau savoir, de nouvelles forces et sagesse dans son âme.

Par "résurrection" nous comprenons naître en DIEU ; c'est-à-dire réaliser la condition de ceux qui vivent avec Lui. Tous les biens viennent de DIEU ; si nous voyons Sa présence dans les levers du soleil, dans l'épanouissement des fleurs, dans les eaux courantes, dans les harmonieux rapports entre les humains, nous avons là la véritable vision.

LE MICROCOSME ET LE MACROCOSME.- L'homme n'est pas entièrement renfermé dans sa forme visible ; il possède aussi une nature supérieure, spirituelle, qui s'étend loin dans l'Univers. L'espace n'est pas si simple et homogène, et tel qu'on l'a le plus souvent défini. Aujourd'hui, on envisage un espace complexe, au sein duquel les pressions, les forces se modifient, et dont le contenu prend par conséquent un autre aspect. Cet espace est vivant. Les mystiques parlent d'un espace rempli de pensées, de sentiments, de raison, de volonté, où même l'homme constitue un foyer de forces

liées à la grande Vie Universelle que l'être humain, par ce lien même, peut étudier et pénétrer dans ses innombrables formes.

Beaucoup de phénomènes, même simples, qu'on rencontre journellement dans la vie, restent encore inexpliqués. Que sont les formes organiques ? De quelle vie sont-elles la projection ? Quelles idées sont contenues, quelles transmutations s'opèrent dans la vie de l'espace afin que la lumière parvienne à notre monde et y crée les formes ? - Autant de questions, et bien d'autres encore, auxquelles la science future devra répondre.

Observons une plante, par exemple un chêne ; quelle est l'idée cachée dans cette forme ? Quelle est la cause qui la pousse à se manifester dans notre monde ? Il est possible que le chêne soit lié à un monde lointain de l'univers, responsable de son existence ici-bas ?

L'âme possède des organes permettant à l'esprit de l'homme de découvrir les liens lointains et les motifs de ces manifestations. C'est un exemple de contact avec le monde spirituel invisible, que la science d'aujourd'hui commence aussi à envisager.

Il y a des chemins naturels vers le Cosmos ; notre vie ne se limite pas à un cercle fermé. Dans l'organisme de la vie cosmique il existe des voies de communication entre les humanités des différents systèmes solaires. Ces voies ne sont pas physiques, mais spirituelles.

L'homme ne peut pas vaincre le temps et l'espace avec son corps physique actuel ; il possède une autre nature supérieure, d'autres qualités encore en sommeil. Pour les développer, il doit étudier et se rééduquer ; mais le plus important est qu'il soit guidé par un Maître. Cette haute direction peut résulter d'un contact sur le plan du monde

physique, ou d'un lien intérieur spirituel entre le disciple et le Maître. C'est seulement ainsi que l'homme peut correctement résoudre ses problèmes physiques, spirituels et divins.

Dans la nature, les mouvements sont complexes ; ils ne peuvent faire l'objet de définitions élémentaires, ni être compris par la pensée ordinaire, par les connaissances accoutumées de mouvement, de direction, et de rapidité. Ce sont des mouvements de plusieurs dimensions, et l'homme est encore incapable de trouver les mots pour les expliquer.

Les mondes invisibles pénètrent dans les visibles, et ceux-ci dans les invisibles. Il se fait une pénétration et une conversion réciproques, accompagnées d'une création continuelle, profonde, cachée, sur tous les plans de la nature.

D'innombrables et lumineuses pensées parcourent l'espace, venant des mondes proches et lointains de l'Univers, dans lesquels vivent des êtres aimants et raisonnables. L'esprit de l'homme terrestre possède l'admirable pouvoir de saisir ces pensées. La vie est UNE et indivisible, et l'homme appartient à cette Grande Vie, il existe en elle. En vérité, dès aujourd'hui, il peut communiquer avec les humanités qui peuplent les autres mondes de l'Univers.

LA LUMIERE N'EST PAS SEULEMENT VIBRATION, elle est le milieu dans lequel nous sommes plongés, et elle nous pénètre. A travers cet élément se transmettent le fluide créateur, les idées, les pensées. La vitesse qu'on attribue à la lumière (300.000 km à la seconde) est toute relative, et cette notion embrouille plutôt l'homme.

Par le milieu de la lumière se manifestent l'Amour, la Raison ; c'est par cela qu'elle est Lumière. En elle s'accomplissent de continuels changements et transformations qui révèlent l'intense travail inté-

rieur de la nature et de ses forces cachées. Tous les êtres, tout l'univers organique, sont l'expression du contenu de la lumière.

Comment la lumière se transforme-t-elle en pensée, en sentiments, en volonté créatrice ? Comment s'élève-t-elle en octaves de plus en plus ascendantes ? Cela, on l'apprend dans les hautes écoles spirituelles.

Dans L'ECOLE DU MAITRE est dispensé ce savoir : comment l'homme peut-il arriver à vivre avec DIEU ? Cette Ecole donne aussi les méthodes d'application du savoir divin, de façon à ce qu'il porte du fruit. Dans l'Evangile, cet exemple est cité : "Quand le CHRIST s'approcha du figuier verdoyant et n'y trouva pas de fruit, Il dit : "Que jamais fruit ne naisse de toi !" Et à l'instant, le figuier sécha." A quoi sert en effet la somptuosité extérieure s'il n'y a pas de fruit ?

Tout enseignement qui ne porte pas de fruit est inutile ; toute école qui n'enseigne pas les possibilités de la puissance de l'Amour est stérile.

Le CHRIST a dit : "Vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez. Demandez au nom de l'Amour, et tout vous sera donné."

Gardez-vous du mécontentement et de la critique. Celui qui est mécontent et critique, qui est plein de méfiance et de haine, mange de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal, et il est chassé du Paradis. Mais celui qui est reconnaissant et joyeux, qui possède l'Amour et la Paix, mange de l'arbre de Vie ; il est au Paradis. Le Paradis, c'est l'Ecole divine, LE CHEMIN VERS LA CONNAISSANCE DE DIEU - L'ETERNEL INALTERABLE AMOUR DANS L'UNIVERS.

De nos jours, un plan du Monde Supérieur Raisonnable, un plan de Vie Nouvelle, est en cours de réalisation. L'homme à la conscience éveillée s'y

conforme, car ce que le Monde raisonnable a prévu s'accomplit toujours.

Le Maître nous dit : "Il n'y a jamais eu un monde meilleur, par ses possibilités, que celui dans lequel nous vivons. Ces possibilités actuelles ne se sont jamais présentées dans le passé. Je vois combien le monde d'en-Haut est rempli d'anges qui entourent la terre. Les eaux troubles disparaissent, et l'eau pure coule déjà. Je vois le mal déjà partiellement enchaîné, et l'humanité en sera débarrassée."

Remerciez pour tout ; remerciez même d'avoir des ennemis. "Si vous n'avez pas d'ennemis, vous ne pouvez pas croître", dit le Maître. Le CHRIST a dit : "Aimez vos ennemis", c'est-à-dire comprenez-les comme des forces dont le Monde supérieur et les hommes nouveaux se servent.

Une loi suprême existe : l'Équité, la Justice. Ne pensez pas qu'un être humain, fut-il le plus humble, soit sans aide et protection. Si vous le lésez, vous éprouverez la rigueur de ses protecteurs : la vie est UNE ; soyez donc attentifs à la plus petite existence, à ne pas violer ses droits et son espoir. Sachez que l'homme porte la responsabilité non seulement de chacune de ses actions, mais aussi de toute pensée qu'il émet, de tout sentiment qu'il éprouve.

Si vous vous comportez rudement avec vos proches, vous poussez des milliers de gens à faire de même. Vous êtes donc responsables ; soyez toujours éveillés et vigilants, soyez conducteurs du Bien.

LA BONNE ACTION IMPARTIALE, LE TRAVAIL SUR SOI-MEME, constituent la meilleure prière. Ayez confiance dans l'appui de la Providence divine, qui veille sur nous tous et qui voit tout. La prière est une véritable force ; lorsque l'enfant tend la main vers sa mère, est-il possible qu'elle repousse cette main ?

Dans le monde travaillent le Maître, la Fraternité Blanche, et des milliers - des millions - d'Ouvriers divins. La science, l'art, la vie sociale, la vie individuelle évoluent suivant les lignes que la Fraternité Blanche leur trace.

Les idées, la lumière divine projetées par le Maître, ainsi que Sa Pensée, pénètrent déjà les hommes d'aujourd'hui, et, graduellement, les transforment. C'est un fait que l'on peut observer. Il est dit : "Le champ est grand, et les ouvriers peu nombreux. Priez le Seigneur de la moisson pour qu'il envoie davantage d'Ouvriers dans Son champ."

Aujourd'hui que nous fêtons le jour de notre bien-aimé Maître (1), redisons les paroles de la prière "Le Chemin de la Vie" :

"SOIS BENI, NOTRE MAITRE, QUI NOUS CONDUIS DANS TON SAINT CHEMIN".
(Sofia, 29 juin 1969)

(1) Jour de la St Pierre de l'an 1969.

COORDINATION DES FORCES

"Seul le chemin lumineux de la
"Sagesse conduit à la Vérité."

On parle de la coordination des forces dans les mathématiques, dans la physique, mais aussi dans la vie psychique de l'homme. Les forces coordonnées existent en général dans la nature et dans la vie raisonnable, consciente, de l'être humain.

Par la coordination des forces se créent des formes parfaites ; ainsi le cercle, à l'élaboration duquel ont travaillé des Êtres du Monde raisonnable. Les forces du cercle sont coordonnées, et sa forme renferme beaucoup de possibilités. Divisé verticalement en deux moitiés, l'hémisphère droit est positif, et le gauche négatif. Partagé en

deux par une ligne horizontale, la partie supérieure est positive, et la partie inférieure, négative. La moitié supérieure représente le printemps et l'été de la vie ; la moitié inférieure, l'automne et l'hiver.

Les forces de l'organisme humain sont coordonnées ; il y a entraide réciproque entre les organes qui peuvent, grâce à cela, se développer et fonctionner justement.

Si vous voulez renforcer un organe de votre corps, vous devez consciemment réduire, ou même arrêter temporairement, le fonctionnement de quelque autre organe. Et cela ne peut se faire que par la coordination des forces, des énergies. Voulez-vous par exemple, renforcer l'activité de vos yeux ? - Il vous faut alors diminuer provisoirement le travail de vos oreilles. Car si ces deux organes fonctionnent simultanément dans toute leur acuité, ils ne peuvent pas gagner en développement.

D'ailleurs, l'homme applique inconsciemment cette loi ; quand il veut observer minutieusement quelque chose, ou exécuter un travail absorbant, il ferme ses oreilles au monde extérieur. Par contre, s'il veut saisir un bruit, goûter pleinement un air musical, il ferme les yeux. Quand il veut se concentrer en lui-même, capter la voix de sa conscience, ce sont les yeux et les oreilles qu'il ferme pour mieux s'isoler. De cette manière, il utilise les forces intérieures des organes en repos pour renforcer les autres organes dont il veut se servir à ce moment-là.

L'être qui a entrepris son auto-éducation doit s'observer pour déterminer les organes, les forces de son corps qui ne sont pas coordonnés. Un organe sans coordination avec les autres, reste isolé, vulnérable ; et dans ce cas, il recherche l'aide de moyens extérieurs. Par exemple, le bouvier qui ne peut se faire obéir de ses bêtes par sa seule force intérieure se sert du bâton !

Certaines personnes ont transformé le bâton en baguette magique, qu'elles portent dans la manche de leur vêtement, mais les véritables adeptes n'ont besoin d'aucun bâton, ni d'aucune baguette magique. A vous aussi je dis : renoncez à toute sorte de bâton extérieur, à toute baguette, de quelque forme qu'elle soit.

Certains touristes emportent des bâtons spéciaux pour s'en aider de temps à autre. Il vaut mieux qu'ils comptent surtout sur leurs forces physiques et sur la concentration de leur pensée pour écarter la fatigue et le danger. Gardez-vous pourtant de ne pas tomber dans l'extrême à cause des conseils que je vous donne ; celui qui aime avoir un bâton dans les mains est libre de le conserver. L'essentiel est qu'il n'agisse pas par pure imitation, ou pour suivre la mode, et que sa conscience soit présente en tout ce qu'il fait.

Les choses doivent se faire suivant une idée directrice. C'est la connaissance des principes qui donne un sens réel à tout ce que l'on fait. Comme élèves de cette Ecole, il est utile, nécessaire, que vous étudiez votre organisme, en général et en détail. Par exemple, apprenez quelle est la planète qui influence telle partie de votre corps et à quel moment ; car les planètes varient dans leur effet sur l'organisme, et sont ainsi la cause de changements dans les pensées et dans les sentiments. Réciproquement, on peut juger de l'influence de telle ou telle planète sur l'homme, à un moment donné, d'après les pensées qui l'émeuvent à ce moment-là.

Les forces de la planète Mars arrondissent la tête, et celles de Saturne l'allongent. Si l'influence de Mars augmente, celle de Saturne diminue, et vice-versa. En général, quand Saturne agit avec ses basses énergies, l'être devient bilieux, soupçonneux, vindicatif. Le type saturnien, d'un côté nie

les sentiments, et de l'autre les recherche. La seule planète pour laquelle Saturne soit bienveillante, c'est Vénus.

En tant qu'élèves de la Vie Nouvelle, liez-vous intérieurement au Soleil, à son centre, à son rayonnement, pour bénéficier de son influence en général, et, en particulier, de celle qui se manifeste sur le plexus solaire et sur le grand sympathique.

Pour coordonner les forces de son organisme, l'homme doit accorder le sympathique avec le système nerveux cérébral. Lorsque l'activité du grand sympathique augmente, l'énergie cérébrale diminue temporairement, et lorsque le système cérébral agit intensément, l'activité du sympathique s'affaiblit. Il est donc nécessaire de pouvoir coordonner les forces des systèmes sympathique (sentiments, douceur, magnétisme) et cérébral (pensée, réflexion, savoir).

Entre les systèmes osseux et musculaire, il y a de même un rapport de forces. L'homme qui sait accorder les énergies de son organisme se trouve aussi en harmonie avec les forces puissantes de la nature. Ses mouvements sont musicaux et rythmés ; sa marche est souple, légère, mesurée, régulière, et elle ne le fatigue pas. Celui qui marche correctement pense aussi justement, alors que l'être qui ne se conforme pas au rythme de la nature se fatigue facilement et abandonne ses bonnes impulsions. Il accueille volontiers les idées nouvelles, mais il n'arrive à rien. Pourquoi ? - Parce qu'il n'a pas encore coordonné les forces de son organisme.

L'élève de l'école spirituelle doit s'exercer consciemment, avec amour, à réaliser l'équilibre entre les forces de son organisme. Par ce travail sur lui-même, il aidera aussi ses proches, qui le lui rendront en vertu de la loi de la coordination.

Si vous ne voulez pas être forcé de vous perfectionner graduellement, par la connaissance et la mise en application, vous ne pourrez vous purifier, vous élever, et acquérir la liberté à laquelle votre âme aspire. La plupart des humains d'aujourd'hui vivent encore dans leur passé, dans l'hiver de leur vie ; ils doivent accéder au printemps - au présent de leur existence - et ainsi se rajeunir, se renouveler.

Le rajeunissement ne peut s'accomplir que si les forces de la vie intérieure et celles de la vie extérieure sont coordonnées. Si cela n'est pas, l'être commencera à s'acheminer vers la vieillesse sous l'influence de la planète Saturne, qui est maintenant rétrograde. Après être passé dans sa jeunesse par l'hémisphère supérieur du cercle, il descendra maintenant dans l'hémisphère inférieur, dans l'automne et l'hiver. En cas d'extrême besoin, l'homme peut aller chez Saturne pour lui demander conseil. Mais veut-il savoir la manière de conduire sa jeunesse ? - Qu'il le demande à la planète Vénus. Ou comment vivre en général ? - Qu'il aille alors chez Mercure, le jeune secrétaire des Dieux.

Les jeunes gens ne se rendent que rarement chez Saturne, Uranus et Neptune. Ce n'est pas que ces influences soient mauvaises, mais les humains ne sont pas prêts à les recevoir, parce qu'ils n'ont pas encore construit leur corps spirituel, seul susceptible d'en bénéficier. Si ces trois planètes agissent sur des jeunes gens non préparés spirituellement, ceux-ci, n'ayant pas le contrôle de leurs forces psychiques, peuvent devenir grossiers, impolis.

On n'obtient pas les acquisitions spirituelles bénéfiques par des actions du plan physique ; l'élevation spirituelle demande des efforts et des connaissances spirituels. Celui qui n'observe pas ces règles, et qui mêle les courants physiques et spirituels, devient inévitablement rude et grossier,

et il perd la sensibilité nécessaire pour capter intérieurement les vibrations élevées de l'esprit.

La matière aime les exercices légers, équilibrés, c'est-à-dire ceux qui sont à la mesure des forces de l'être ; par exemple, s'il bêche son jardin, ou sa vigne, il devra se servir d'un outil léger et retourner calmement la terre. Si vous voyez quelqu'un travailler avec grand effort, à l'aide d'un instrument exagérément pesant, vous pourrez en conclure qu'il accomplira moins de besogne, et qu'il se fatiguera vite.

Quel que soit le travail, spirituel ou matériel, l'homme doit l'accomplir avec amour et bonne disposition d'esprit, sans contrainte intérieure ni extérieure. Le moment venu où l'attraction pour une certaine activité cesse, changez d'occupation ; VOUS RETROUVEREZ LE GOUT D'AGIR, et cela constituera aussi un repos.

À l'élève de la nouvelle culture, l'oisiveté n'est pas permise. S'il ne peut étudier dans les universités et qu'il marche avec des souliers percés, qu'il devienne cordonnier ! Puisque le grand écrivain russe Tolstoï ne dédaignait pas de réparer ses chaussures, vous aussi pouvez bien le faire !

Certains jeunes hommes aspirent à l'indépendance sans vouloir se donner la moindre peine. Mais pour être indépendant, l'homme doit être habile, adroit, bien disposé, et apte à se tirer d'affaire tout seul. Cela ne signifie pas qu'il doive devenir tailleur, cordonnier, ou menuisier, mais qu'il soit capable, en cas extrême, de raccommoder ses vêtements ou ses souliers, et de faire face aux surprises de l'existence.

L'homme sur la terre a pour tâche d'apprendre à s'aider lui-même, et à aider ses proches. Dans la vie, c'est un voyageur qui doit avoir dans son sac un outillage varié, aussi complet que possible. Quel est ce sac ? - C'est sa tête, dans laquelle il dépose son

savoir et porte ses connaissances.

Commencez chaque chose petitement, et allez progressivement vers de plus grandes réalisations en coordination avec les courants de la création. L'être qui arrive à conjuguer ses énergies avec celles de la nature peut en apprendre, en un seul jour, autant que le plus éminent professeur lui en aurait enseigné en vingt ans. La nature donne beaucoup à celui qui l'aime, et à ceux qu'elle aime ; mais elle attend que la conscience de l'homme s'éveille, car elle ne gaspille pas ses forces inutilement.

Pour se développer normalement l'homme doit pouvoir utiliser ses énergies au moment où elles tendent à se manifester. Par exemple, un être qui, dans le printemps et l'été de sa vie, éprouve l'intense désir d'apprendre et de se développer, doit utiliser sans tarder toutes les possibilités qui lui sont données dans ce but. S'il les néglige ou les laisse échapper, il restera insatisfait dans son âge mûr. Et quand il s'en ira dans le monde invisible, là aussi il continuera à se tourmenter, à souffrir de n'avoir pas atteint ce qui était à sa portée. Il ira par-ci par-là cherchant un soutien quelconque, jusqu'à ce qu'il rencontre quelque être raisonnable, avancé, qui l'aidera à revenir sur terre pour, enfin, réaliser ses bons désirs.

Tragique est l'état de l'homme désincarné qui continue à vivre avec ses désirs irréalisés, et qui ne se sent en esprit ni au ciel ni sur la terre. Il est semblable à un être perdu dans le désert, consumé par la chaleur, tourmenté par la soif, abandonné de tous ! Ayez donc la conscience éveillée, et dès que vous vient au cœur un bon désir, tendez à le réaliser, même avec les possibilités les plus réduites. Gardez-vous des pensées et des sentiments sombres, des états d'âme négatifs, qui vous conduisent aux pires extrémités..

Vous êtes sains, forts, aptes au travail et à l'étude ; pourquoi donc alors vous abandonner à des pensées et à des sentiments pessimistes ? Ce sont là des suggestions étrangères que vous avez malencontreusement reçues. C'est peut-être un de vos arrière-grands-pères, qui vivait il y a quelque deux cents ans et qui n'étant pas préparé à l'autre monde où il est maintenant, s'y sent malheureux, et vous trouble par son mécontentement. Il erre dans l'espace jusqu'à ce que quelque esprit évolué l'aide à se réincarner, afin qu'il puisse travailler à son perfectionnement personnel, tout en concevant mieux le sens de la véritable Vie. Durant son séjour dans le monde invisible, il vous perturbe par ses pensées arriérées. Que devez-vous faire alors ? - L'éduquer, l'instruire, l'édifier par votre comportement, par votre vie éclairée, positive, raisonnable ; accomplir en un mot la volonté divine, ce qui élève et rajeunit toujours.

S'il vous arrive d'examiner l'horoscope de votre vie qu'on a pu établir, ne vous arrêtez pas sur ses mauvais aspects, car ils ne sont rien d'autre que des conditions inharmonieuses passagères dont vous êtes seul responsable. En effet, en descendant sur la terre, l'être humain apporte avec lui les conditions favorables à une existence bénéfique dans les trois mondes : physique, spirituel, et mental. S'il n'utilise pas raisonnablement ces conditions, c'est lui-même qui gâche sa vie.

Aujourd'hui, tous les gens continuent à vivre d'une manière périmée, et se heurtent ainsi à de grandes contradictions. Ils ne comprennent pas le "Nouveau" qui arrive et s'impose, et ne peuvent faire face au présent. Leur tâche consiste donc à savoir se libérer des conditions du passé, et à s'efforcer d'entrer dans les prémices de la vie nouvelle.

La vie actuelle exige que l'homme détermine avec précision : d'abord les relations indispensables qu'il doit avoir avec le Divin ; ensuite son compor-

tement envers ses semblables ; et enfin le travail qu'il doit accomplir sur lui-même. Pour mener à bien cette triple tâche, il doit s'exercer à appliquer la loi de coordination des forces de la Nature avec les forces de son propre organisme. Il peut travailler à harmoniser les traits de son visage, son nez, son menton, etc... par la force de sa pensée claire, précise, bien dirigée, et par sa volonté. Le menton symbolise la volonté, avec laquelle l'homme peut surmonter toutes les difficultés et toutes les entraves qu'il rencontre dans sa vie.

Un jour, Bouddha s'était endormi dans une prairie fleurie quand un serpent, s'approchant de lui, s'enroula autour de son corps et commença à l'étouffer. Bouddha se réveilla et, tout de suite, appliqua la loi de l'amoindrissement. Il s'amoindrit tellement qu'il put se glisser hors de l'étreinte du serpent.

Que feriez-vous si vous vous trouviez dans de semblables conditions ? - Les difficultés, les souffrances, les malheurs, ne sont pas autre chose que les étrointes du serpent qui veut vous étouffer. Sachez que vous ne pouvez vous en libérer que par la loi de l'amoindrissement ; cette loi demande que l'homme, chaque jour, renonce à quelque chose de non-essentiel, et qu'il ne s'attache plus qu'à suivre les suggestions de sa pure conscience divine, avec laquelle il est venu sur la terre. Libéré des enchaînements du serpent, il peut alors donner en lui-même toute l'importance aux idées et aux sentiments de la vie nouvelle.

Dans la nature, rien ne se perd. L'HOMME NE PEUT QUE POUR UN TEMPS S'EGARER LOIN DE SA PREDESTINATION ; mais inéluctablement un jour vient où, s'étant libéré des conditions contraires qui le limitaient, il se manifeste de nouveau avec plénitude, et cette fois dans sa nouvelle nature.

Si un étudiant a le vif désir d'entrer dans une certaine école, et que la possibilité lui en soit pour l'instant refusée, il doit temporairement accepter cette réalité. Mais son esprit doit maintenir toujours présente cette aspiration, et de meilleures conditions lui seront offertes l'année d'après.

Maintenant je vous parlerai des exceptions. L'homme arrive relativement facilement à comprendre et à appliquer les règles établies ; mais en présence des exceptions, le travail devient beaucoup plus difficile. Et si un être ne peut avoir raison des exceptions, il va au devant de forces qui causeront d'indésirables changements dans ses organes internes et externes. Par exemple, son nez, sa bouche, son menton, etc... perdront graduellement la forme et la mesure qu'ils doivent avoir par rapport à la taille du corps, à la symétrie, à l'harmonieuse beauté du tout.

Si le nez, la bouche, le menton, le front, etc... sont réguliers et correspondent aux mesures prévues par la nature, cela démontre que les forces de l'organisme de l'être sont coordonnées, ainsi que ses pensées et ses sentiments. D'un tel homme il émane une odeur agréable. Mais si les forces intérieures sont incohérentes, l'homme est privé de ce privilège. On rencontre des gens dégageant une odeur désagréable, parce que leurs énergies intérieures ne sont pas organisées. Pour se débarrasser de cet inconvénient, l'individu doit s'exercer à souvent transpirer, ce qui libérera son organisme des sédiments, des dépôts qui empêchent la coordination de ses forces intérieures.

En élèves avisés, conscients de la haute nouvelle vie qui arrive, vous devez être sincères, honnêtes avec vous-mêmes, c'est-à-dire en accord avec votre conscience, avec votre âme. Soyez courageux, et que votre regard soit droit et ferme. Un regard immobile, fixe, ne démontre pas la fermeté d'un être, de même que des yeux trop mobiles ne révèlent pas un caractère

affirmé. Les yeux doivent être calmes, et refléter la maîtrise. Examinez-vous pour voir comment se meuvent vos yeux ; l'homme doit s'observer pour déterminer les pensées et les sentiments qui l'agitent. Et s'il remarque quelque chose de négatif en lui, qu'il ne se trouble pas, mais qu'il prenne des mesures pour se corriger, en appliquant sa volonté. Et qu'il ne désespère pas si cela lui demande beaucoup de temps ; c'est en cela que se révèle une forte volonté.

L'homme véritable persévère dans son travail de rénovation personnelle ; rempli d'un noble élan, il tient fermement la promesse qu'il s'est faite à lui-même, à son esprit, à son âme. Du visage d'un tel être émanent la vie et l'énergie.

Quels sont les traits caractéristiques de l'homme et de la femme ? - L'homme doit être juste, et ne jamais mentir ; aucun mensonge ne lui est permis. Si un homme manifeste parfois quelque rudesse, cela lui est pardonné, mais le mensonge ne peut pas être excusé. La femme, elle, doit avoir le cœur rempli de sentiments nobles, compatissants, et ne jamais offenser personne. Elle doit être une eau profonde, une mer, un océan, qui ne se laisse pas troubler par les pierres qu'on y jette. Et que l'homme soit une montagne, insensible aux bombes qu'elle peut recevoir !

Par le problème de la coordination des forces, nous en arrivons à la loi des influences. Tous les gens cherchent à se protéger des influences, mais aucun ne peut y parvenir complètement. Par exemple, si un homme aime mentir, il influencera inmanquablement sa femme ; si la femme ne possède pas un caractère noble, le mari en sera aussi influencé, et commencera à montrer de la grossièreté. La noblesse et la patience sont des qualités propres à la femme ; le fils peut les acquérir de la mère.

En disant que la patience est qualité féminine, je pense à la femme cosmique - à la Vierge. En d'autres termes, seul un être aimant peut être patient.

Comme élèves de la Vie Nouvelle, vous devez tendre vers le naturel, la simplicité ; mais veillez pourtant à ce que tout ce que vous faites soit bien accompli, avec goût et beauté. Et quand vous rencontrez quelqu'un, que votre salut exprime l'intérêt, l'affection, le respect.

Si vous voulez apprendre ou étudier quoi que ce soit, vous devez déterminer le motif qui vous pousse : soit par imitation, soit par suggestion, soit par impulsion intérieure vers l'étude, le perfectionnement. Si vous vous réjouissez, faites-le de tout coeur, de manière à répandre votre joie sur vos proches. Si vous êtes affligé, que votre chagrin sorte de la profondeur de votre âme accompagné d'un esprit fort, héroïque. Si vous aimez, aimez avec toute la chaleur de votre coeur, et la lumière de votre pensée. Aimez sans attendre d'être payé de retour.

Tous désirent être aimés ! Mais celui qui veut être aimé doit être prêt à accomplir tout ce que l'amour exige ; et s'il ne le peut pas, c'est qu'il n'est pas encore mûr pour l'Amour. Il doit, dans ce cas, renoncer temporairement à son grand désir, et continuer à travailler en silence sur lui-même. Les dieux, les anges, les archanges, peuvent être vraiment aimés, car ils possèdent le pouvoir de faire tout ce que l'Amour leur ordonne.

Si vous entendez quelqu'un dire que personne n'a soin de lui, que DIEU l'a abandonné, sachez que cet homme demande beaucoup, car c'est son indolence, sa paresse qui l'ont amené à penser ainsi ; et il voudrait maintenant l'attention spéciale de DIEU, de l'Amour ! Il désirerait que DIEU, cessant toutes ses activités, s'occupe exclusivement de lui ! C'est impossible.

Dans une légende hindoue, on raconte que Brahma, la suprême divinité des Indes, reçut en cadeau un oeuf dans lequel était caché tout le Cosmos. Ce cadeau fut offert à Brahma pour l'éprouver et pour voir ce qu'il allait en faire. Brahma plaça l'oeuf dans des conditions favorables à son éclosion, et il en sortit le monde actuel. Je demande : si DIEU donne un cadeau à un être, qu'en fera celui-ci ? Pourra-t-il l'utiliser sagement, lui faire produire un travail raisonnable ? Chacun doit se demander ce qu'il peut faire avec les idées que DIEU a mises dans son esprit, dans son intellect. L'homme dont les idées sont fausses démontre qu'il n'est pas en état de réaliser les idées divines de son âme, qu'il trouve difficiles.

Le bien seul se cache dans les choses divines, les manifestations humaines recèlent le bien et le mal, et l'homme peut accomplir l'un et l'autre. Cependant la chose la plus difficile pour un être humain est de faire le mal, et pourtant il le fait. S'il accomplit donc ce qui est difficile - le mal - avec les conséquences néfastes qu'il attire, à plus forte raison peut-il très facilement faire le bien ; un enfant même peut le faire !

Comme élèves de l'Ecole spirituelle, vous devez vous distinguer des autres êtres ; vous devez avoir un idéal élevé, et le suivre constamment sans vous en écarter. Il vous conduira vers l'acquisition du savoir, de la liberté, et de l'amour. Quelqu'un veut-il que vous lui démontriez ce que vous savez ? - Invitez-le à voir comment vous vivez. C'est de la vie que mène un être que peuvent se juger son savoir, sa liberté, et l'amour qu'il porte en lui ; il ne peut pas autrement les démontrer. Comment voulez-vous prouver que la rose a une odeur agréable ? - Chacun s'en approche et est tout de suite convaincu de son parfum !

En venant sur la terre, l'homme a promis de réaliser les idées de DIEU et d'accomplir Sa volonté. S'il tient sa promesse, il sera une source d'où jaillira une eau pure et cristalline ; il sera une fleur éclosée, un arbre chargé de fruits mûrs et savoureux ; il sera une statue achevée et parfaite ; il sera le temple où les prêtres et les choristes servant l'Unique - le Sublime - invitent tous les hommes à le glorifier en esprit et en vérité.

Tendez vers le grand idéal de la vraie Vie, sans vous retourner vers le passé ; détachez-vous en esprit de ceux qui vivent encore l'ancienne vie. Dans le passé n'existaient pas cette beauté, cette majesté vers lesquelles vous avancez. Le passé, c'est la vie des sacrifices et des contradictions. Le lumineux avenir de l'humanité justifie ses souffrances d'hier et d'aujourd'hui.

Pour profiter sagement du présent, l'homme actuel doit apprendre à coordonner les forces de son organisme avec celles de la Nature. Pour cela, il lui faut d'abord harmoniser son plexus solaire avec les énergies du soleil ; son foie, avec les énergies de la planète Saturne ; la partie arrière de son crâne - le cerveau - avec Vénus ; le bas du front, où se trouve le centre de l'intellect objectif, avec les énergies de Mercure. L'être mercurien observe les choses dans le but de les étudier et de s'en servir. Celui qui aime raisonner et tirer des conclusions philosophiques est du type saturnien.

Tous doivent maintenant tendre, par une vie consciente et équilibrée, à coordonner les forces intérieures et extérieures de leur corps. Dans quelque milieu qu'il se trouve l'élève de la Nouvelle Vie doit se comporter envers tous avec respect et confiance, en les considérant comme âmes, et non comme personnalités. S'il aime quelqu'un, qu'il n'oublie pas que l'oeil des grands Etres élevés et raisonnables le suit et observe constamment la façon dont il manifeste son amour.

Aimer signifie accomplir un acte sublime, sacré, non pas vis-à-vis de vos semblables, mais devant le Monde d'en-Haut, encore invisible à vos yeux. De la manière dont vous aimez dépend la bénédiction divine ; DIEU étend Ses mains sur ceux qui manifestent justement Son Amour. Il est bien entendu que ce n'est pas de l'amour ordinaire dont je vous parle, mais de cet Amour qui a pour objet la Vérité. La manifestation d'un tel amour détermine l'avenir de l'Être ; le ciel s'ouvre pour lui, et tous se réjouissent de l'avoir rencontré.

Mais la perte de cet amour, et de la joie qu'il donne, a pour conséquence la diminution, puis l'abandon de toute impulsion consciente vers la vraie Vie ; grave et redoutable est la situation de celui qui a perdu son élan intérieur vers le savoir, l'amour, la liberté !

Je désire que vous acquerriez cet amour qui exclut toutes contradictions et désaccords.

Je désire que vous acquerriez cette liberté qui vous permettra de décider seuls de votre sort.

Je désire que vous vous harmonisiez avec les forces de la Nature Vivante, et avec tous les hommes de la terre.

Si vous parvenez à cela, les énergies vous viendront de toute part, et vous serez prêts à travailler, à servir le DIEU vivant en Esprit et en Vérité.

31ème leçon du Maître BEINCA DOUNO donnée en 1927 dans la classe occulte de Son Ecole, à Sofia.

(traduction intégrale)

COLLOQUES

LA MUSIQUE DANS LA NATURE

Quand nous nous rassemblions autour de notre Maître, nous chantions les chants qu'il nous avait lui-même donnés. Nous les chantions aussi avant et après nos repas fraternels, pendant nos excursions en montagne, au début et à la fin des conférences. C'était une expression naturelle de l'unité de notre vie d'élèves.

Il y a, dans la Nature, des jours musicaux durant lesquels nos chants prenaient un sens inhabituel, une résonance particulière et neuve. C'est en un jour semblable que fut posée au Maître la question de la musique dans la Nature.

Le Maître dit : "Il y a des êtres, invisibles à vos yeux, qui s'en vont dans les forêts en chantant en chœur ; une grande harmonie règne dans leur musique. Ces chants ne peuvent être perçus par les oreilles physiques, car, bien que réels, ce sont des chants éthériques.

* Le vent, l'orage, la pluie, constituent aussi un concert, mais l'oreille humaine n'est pas assez sensible pour saisir cette musique.

Quels sont les plus beaux concerts ? CE SONT CEUX QUI ACCOMPAGNENT LE LEVER DU SOLEIL. Nous pourrions faire une expérience avec la lumière solaire, afin qu'elle vous parle. Il n'y a pas de plus belles combinaisons de sons que celles qui proviennent des vibrations des rayons du soleil.

Chaque mouvement des feuilles des arbres produit un ton musical que l'oreille non développée ne perçoit que comme un bruit sans intérêt. Vous allez aux concerts pour écouter de la musique de Schumann, de Mozart, de Bach, de Beethoven ; mais si l'oreille humaine était plus développée, elle préférerait écouter l'harmonie du feuillage des arbres agités par le vent.

Liez-vous avec le monde de la Nature musicale. Avez-vous déjà écouté la musique des fleurs, quand elles éclosent, ou le chœur des arbres fruitiers quand leurs fruits mûrissent ? Avez-vous écouté le chœur des eaux vives, ou le chant du zéphyr d'été qui caresse les arbres ?

Peut-être direz-vous que tout cela n'est qu'une illusion ? - Non, et une oreille aussi sensible vous est nécessaire pour que vous puissiez entendre ces chants et vous unir à eux.

Tout est vivant dans la Nature ; une grande signification existe dans tout ce que DIEU a créé. Et en tout il y a de la musique et des chants.

Chaque être vivant produit un ton. Représentez-vous que toute la nature est un grand orchestre. Le cou-cou bat le tambour - un, deux, trois coups - et s'arrête ! Chaque animal, chaque être, dans cet orchestre, émet son propre ton. Quel majestueux orchestre est la vie de la Nature.

Les organes du corps humain, d'après leurs fonctions, se déterminent comme tons musicaux. Par exemple, le cœur représente le ton DO, le système respiratoire le RE, le foie - MI, les reins - FA, la rate - SOL, la bile - LA, le système digestif - SI.

Quand le système respiratoire agit musicalement dans toutes ses gammes, nous disons qu'il est normalement développé. A la moindre perturbation de la gamme, son ton change, passe à un autre ton, et cela cause une inharmonie dans certains organes. Cette inharmonie, nous l'appelons maladie. Voilà pourquoi, pour éviter qu'aucun organe ne soit malade, il est de première importance que le système respiratoire conserve la pureté de son rythme, le

nombre de vibrations de son ton fondamental (1)

Les énergies du cœur passent par le foie. Cela démontre que, du cœur au foie, le chemin est ouvert, sans toutefois qu'il y ait communication. Sachant cela, vous ne devez laisser entrer dans votre cœur aucun sentiment négatif qui ne manquerait pas de se répercuter d'une façon nuisible sur le foie.

Si vous compreniez la clef de votre organisme, et les tons de vos organes, vous pourriez réagir, transformer vos états, maintenir les fonctions de votre corps en parfait état, et coordonner ses forces et énergies. Celui qui comprend la musique de son être peut guérir n'importe quel organe en lui-même. S'il découvre quelque défaut dans son système respiratoire, qu'il chante ou joue de la musique dans laquelle le ton RE se répète souvent. La bile se guérit avec le ton LA.

Chaque organe du corps humain peut être comparé à un instrument de musique, et le corps entier à un immense orchestre, non de cinquante ou soixante exécutants, mais de mille instruments et de milliers d'êtres qui jouent et chantent sous la direction de l'homme. Le grand chef d'orchestre, c'est vous ! L'homme a des milliards de sujets, qui sont les cellules vivantes de son corps. Tous les organes du corps humain émettent des ondes musicales.

Les Anges sont très musicaux. Actuellement, les compositions musicales sont écrites au moyen de notes; mais, du temps passé, bien peu de musique a été conservée. Et on cherche maintenant à la retrouver dans

(1) Le Maître nous rappelle, une fois encore, l'absolue nécessité pour un élève de la Vie Nouvelle d'apprendre à respirer consciemment, profondément, calmement, et rythmiquement.

Voir les nombreux numéros de la Revue traitant de la respiration correcte.

les archives de la musique angélique. Pouvez-vous percevoir cette musique, qui a 300.000 ou 500.000 vibrations ? Par elle, l'or et le fer peuvent se dissoudre, et les maladies incurables guérir. Mais il existe aussi une musique dont les vibrations ont un pouvoir destructeur. C'est ainsi que les Hébreux ont fait tomber les murailles de Jéricho, en jouant de la trompette pendant sept jours autour de la ville. Vous aussi, si vous employez une telle musique, vous pourrez démolir l'encerclement de vos difficultés et de vos obstacles.

Quelqu'un se plaint : "J'ai le cœur malade!"
- Eh bien ! Qu'il chante, ou qu'il fasse de la musique ; il n'y a pas de meilleur moyen de guérir son cœur.

Tôt le matin, des Etres avancés dont le corps n'est pas semblable au vôtre, chantent dans la Nature. Tous les grands musiciens ont perçu la musique des mondes supérieurs, et ils s'en sont inspirés."

A ce moment, un élève du Maître raconta le fait suivant : "Durant l'été de 1928, alors que nous campions dans les montagnes de Rila, je m'étais arrêtée auprès du cinquième lac - Mahabour, là, dans l'atmosphère tranquille, j'entendis s'élever une musique d'une beauté céleste, un chœur d'Etres manifestement d'en-Haut."

Le Maître expliqua : "Ce fait ne signifie pas que ces Etres supérieurs se trouvaient rassemblés autour du lac en question ; mais leur chant lointain fut transmis par l'éther. Et comme cet endroit a le privilège, grâce aux hauteurs qui l'entourent, de refléter les échos des voix et des sons, vous avez pu entendre le chœur de ces Grands Etres. Cette musique, faible au début, s'enfle progressivement puis diminue et s'éloigne, vous laissant une sensation inoubliable."

L'élève, témoin de cette expérience, continua : "J'étais là avec un autre disciple, mais lui n'a rien entendu." Une autre élève prit alors la parole : "Moi aussi, j'ai été favorisée par une telle expérience. J'étais avec une amie près d'un autre lac, le lac des Jumeaux ; le soleil déclinait, et le temps était tout à fait calme. J'étais en train de méditer, quand je perçus des sons lointains, semblables à des bruits de cascades très doux et harmonieux. Je me mis à écouter avec toute mon attention, et je compris que je n'entendais pas avec mes oreilles physiques, mais grâce à une ouïe intérieure, plus affinée. Les sons devenaient plus forts, formant un chœur mélodique ascendant ; on distinguait le timbre des ténors, des basses, des soprani... C'étaient comme des chants de louanges, des alleluias entonnés par des milliers de voix se fondant en une puissante polyphonie, pour la glorification de DIEU. Cela dura plus d'une demi-heure, mais la nuit étant venue, je regagnai le camp. L'amie qui était avec moi n'avait rien saisi de cette musique.

Une autre fois, par une nuit calme et étoilée, je me rendis au même endroit et j'entendis de nouveau l'harmonie céleste."

Le Maître dit : "Les Anges travaillent maintenant à ouvrir les centres musicaux des humains pour que ces derniers puissent entendre la musique d'en-Haut. De plus en plus, les hommes percevront la musique angélique.

Mais il existe une musique encore plus élevée, plus sublime : la musique divine. Si vous entendez une fois une telle musique, vous oublierez tout ce qui vous occupe, et vous rentrerez chez vous en disant : "Dorénavant, je servirai le Seigneur."

La musique vient d'un monde élevé, invisible, pour aider l'humanité à évoluer. Certains musiciens

disent qu'ils ont découvert quelque chose, mais, en vérité, personne n'a rien inventé. La véritable musique sort maintenant du Sanctuaire Suprême, et elle commence à descendre vers nous.'

(du Maître)

LA PAGE DU DISCIPLE

Du temps où le Maître parcourait la Bulgarie et y fondait les bases de la Fraternité, il vint à Bourgas (1). Il y avait, dans cette ville, un groupe de disciples dévoués, zélés, et avides de connaître et d'appliquer l'Enseignement qu'il commençait à répandre. C'était le dernier jour de l'année, et chacun se réjouissait de fêter l'an nouveau en compagnie du Maître. Le dîner devait avoir lieu chez le frère Théodor Stoymenov, qui était locataire d'un riche commerçant et usurier grec, Apostolidis.

Le dîner était prêt. Il se composait principalement de fruits. Que n'y avait-il pas à ce repas fraternel ? Des pommes, des poires, du raisin, des olives, des figues, des mandarines, des oranges, des dattes ; tout cela de la meilleure qualité et en grande abondance ! Les sœurs avaient cuit au four de grands pains. La table en fête était illuminée de nombreuses bougies.

Tous les hôtes étaient assis, le Maître au milieu d'eux, et, après la prière, le dîner commença. Tout à coup, on entendit dans la maison des cris, des pleurs, des lamentations. Tous les convives échangèrent des regards surpris : que se passait-il ? Le frère Stoymenov expliqua : "C'est l'enfant du propriétaire qui est très gravement malade. Plusieurs médecins viennent de se réunir à son chevet, et ils ne conservent que bien peu d'espoir. Et maintenant

(1) ville de Bulgarie, sur la Mer Noire.

la mère pleure et se désespère."

A cet instant, la porte s'ouvrit et parurent sur le seuil Apostolidis et sa femme, en larmes. "Maître, dirent-ils, sauve notre enfant ! C'est notre fils unique !" Le Maître se concentra un moment, et ordonna : "Retournez auprès de lui." Puis, sortant de sa poche un mouchoir blanc, il le donna au frère Penion en lui disant : "Va couvrir le visage de l'enfant." En même temps, il envoya cinq soeurs dans une chambre voisine du malade en leur recommandant de prier pour sa guérison.

Le dîner reprit, et les conversations aussi. Minuit approchait. Le Maître alors prit une orange sur la table et la remit au frère Penion : "Porte-là à l'enfant, lui dit-il." Penion pénétra dans la chambre ; de chaque côté du lit, parmi les plus beaux et les plus riches jouets, le père et la mère pleuraient. Le frère Penion souleva doucement le mouchoir qui recouvrait le visage de l'enfant ; celui-ci ouvrit les yeux et tendit les mains pour prendre le fruit. On lui donna des jouets qu'il prit aussi en souriant. Le père et la mère, stupéfaits, n'en croyaient pas leurs yeux, et pleuraient de nouveau, mais cette fois de joie !

Le jour suivant, Apostolidis vint trouver le Maître pour lui exprimer sa gratitude, et il ajouta : "Ceux qui ont eu à se plaindre de moi, je les dédommagerai au quadruple." Et il fit ainsi...

L'enfant guérit, grandit, et, devenu homme, il succéda à son père dans ses affaires.

B.N.

Frères et soeurs, que la nouvelle année nous fasse mieux approcher du Maître, afin qu'Il nous donne sa bénédiction et ses instructions pour le travail que, chacun, nous avons à faire.

Pendant cette nouvelle année, l'idée de base pour laquelle nous travaillerons tous, est la PAIX. Que les différences de race, de religion, de nationalité, de classe, s'estompent de plus en plus. La PAIX est la Loi du Monde Raisonnable. Les hommes sont aujourd'hui plus prêts que jamais à se comprendre et à vivre comme des frères. La Grande Vie du Tout commence à les imprégner. Beaucoup de liens existent entre les peuples ; des idées, des intérêts, des aspirations communes les rapprochent. La science, l'art, la technique, concourent à les unir.

Aujourd'hui l'homme est plus libre, plus hardi, plus confiant, plus noble, et mieux disposé à aider son prochain. Graduellement se créent des conditions intérieures et extérieures à l'homme, qui l'amènent à se sentir un citoyen de notre merveilleuse planète bleue - la Terre - qui nous fait accomplir un étonnant voyage à travers le Cosmos.

Dans le langage des plus anciens peuples, notre terre était appelée ANHIRA - la Maison de la Paix - Nous croyons que la Paix et la Fraternité triompheront parmi les hommes.

(Un groupe de disciples de l'Ecole de Vie
Nouvelle, du Maître BEINCA DOUD)

Autorisation de publication N° 22.665
Directeur : M. A. BERTOLI
Polycopié par Mme CORDIER 4, rue H. Pape - PARIS 13e

Est également disponible :

LA SAGESSE - LA SIXIEME RACE 12,00 fr.
ouvrage traduit d'après l'original de l'Ecole.

LIVRES DE L'ÉCOLE DU MAÎTRE BEÏNÇA DOUNO (DEUNOV)

Disponibles en français

	F
Le Maître PETER DEUNOV (Beïnça Douno)	5,00
Le Maître parle (3 ^e édition)	7,50
L'AMOUR UNIVERSEL - L'Eveil de la conscience	7,50
DANS LE ROYAUME DE LA NATURE VIVANTE (3 ^e édition) ..	6,90
La Vie pour le Tout (2 ^e édition)	6,00
Douceur - Magnétisme - Tourment	4,50
Les Paroles Sacrées	7,00
La PANEURYTHMIE, musique et paroles	14,00
PANEURYTHMIE - Description des mouvements et leur sens symbolique, avec dessins	23,00
Les dessins seuls	5,00

Brochures :

Voici l'Homme	2,00
La Loi Suprême	2,00
Union avec Dieu	2,00
Le Maître - Extraits	2,00
Les Deux Voies	2,00
Numéros précédents du « LE GRAIN DE BLÉ », l'exemplaire	2,50
Calendrier du « LE GRAIN DE BLÉ »	3,00
+ 15 % pour frais d'envoi	

« LE GRAIN DE BLÉ » - Extraits de l'Enseignement : Abonnement annuel pour les 4 numéros

10,00

Le montant de l'abonnement de soutien (à partir de 15 F) est laissé à l'appréciation de nos lecteurs, à leur désir de faciliter la diffusion de l'Enseignement.

LA NOUVELLE CULTURE DE L'ÈRE DU VERSEAU - Volume de 288 pages avec 9 photos hors texte - Livre inspiré par l'École du Maître BEÏNÇA DOUNO (DEUNOV) Franco 18,00

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE :

« LE GRAIN DE BLÉ »

B.P. 306-13 PARIS-13^e — C.C.P. PARIS 16.566-99